

# DISPOSITIF DE SUIVI EVALUATION SYNTHESE DES APPRENTISSAGES

Engagé depuis 2018 dans la mise en œuvre d'un dispositif de suivi-évaluation, ou comment mieux rendre visible l'action d'E&D, basé sur l'approche orientée changement<sup>1</sup>, le réseau E&D est fier de vous présenter la première synthèse annuelle issue de notre collecte. Celle-ci repose sur l'usage de 6 outils spécifiques : un tableau de suivi des associations du réseau, des entretiens post-projet de Solidarité Internationale et d'ECSI, des évaluations qualitatives sur des temps de formation, des entretiens auprès de nos dirigeant·e·s jeunes et des questionnaires d'auto-évaluation.

L'année 2020, puis 2021 furent bouleversées par la crise sanitaire, nos apprentissages restitués ci-dessous sont donc à pleinement situer dans un contexte limité quant aux pratiques solidaires, et d'autant plus celles des collectifs jeunes et étudiants.

Malgré cela, en 2020-2021, nos membres disent de nous que nous sommes engagé·e·s, jeunes, courageux·ses, mais aussi que nous favorisons l'échange, l'évolution, la formation, le rassemblement et surtout **l'accompagnement**. Nous vous proposons donc à l'aune des 4 marqueurs de changements, de mieux comprendre les résultats de notre dispositif de suivi-évaluation à ce jour et nos principales observations.

## MARQUEUR 1 : AMELIORATION DE LA QUALITE DES PRATIQUES DE SI DES JEUNES (SENS CRITIQUE, QUALITE DES DEBATS, PRATIQUES)

Les rendez-vous effectués, de même que les événements de formation toute l'année permettent un questionnement des associations sur leurs projets et leur permettent d'évoluer dans leurs pratiques de solidarité. Ces rendez-vous sèment des graines pour enrichir les projets : au cours d'une année, on peut constater que les relations partenariales sont mieux construites sur les principes de la **co-responsabilité**, les actions de "don" sont davantage questionnées et les actions solidaires sont considérées sous l'angle de la **réciprocité** plutôt que d'une aide unilatérale. Ces questionnements émergent là où ils étaient parfois absents aux premiers rendez-vous. On remarque que les CAP sont également vectrices de nouveaux conseils et permettent un questionnement, ainsi qu'aux associations de prendre du recul grâce aux professionnel·les et jeunes et de développer un **sens critique**. Les enjeux transversaux du secteur de la SI sont petit à petit mieux pris en compte dans les projets (comme l'impact climatique de l'avion par exemple).

E&D a permis *une réflexion plus poussée : ne pas juste envoyer des ordinateurs mais qu'est-ce qu'on peut faire en plus pour que ce soit autonome et durable ? Mettre un vrai projet en place et pas quelque chose de ponctuel, impliquer les personnes sur place.* On constate une prise en compte de la question de réciprocité, une volonté

---

<sup>1</sup> Méthode pour planifier, suivre et évaluer des actions afin d'accompagner des processus de changement à l'inverse de se concentrer par exemple sur les productions finales d'un projet où juste une approche très quantitative

de rupture avec les schémas de domination et un questionnement sur la durabilité des projets. Cet exemple sur un projet de rénovation d'un établissement scolaire aux Comores, démontre une véritable réflexion concernant la pérennité du projet permise par l'adaptation aux besoins locaux pour permettre aux bénéficiaires d'être autonomes et donc éviter de monter un projet ponctuel qui créerait de la dépendance.

Cette évolution dans le questionnement des associations quant à leurs projets, le développement de leur **esprit critique** se constate dans l'évolution de leur vocabulaire : il-elle-s parlent d'abord "d'**humanitaire**" puis de "**solidarité internationale**". Cette évolution laisse sous-entendre une meilleure compréhension des enjeux de la solidarité internationale.

L'évolution des questionnements est la plus visible pour les membres du CA : d'une année à l'autre on voit un changement de discours concernant leurs liens avec E&D et de pourquoi il-elle-s font partie du réseau : on passe d'une adhésion motivée par la volonté d'acquérir des compétences spécifiques à la gestion de projet via l'accompagnement, à une adhésion qui est le reflet de **valeurs communes** portées entre l'association étudiante et le réseau E&D (exemple ELSCIA). L'impact sur les membres du CA dépasse le simple cadre des projets, en faisant se questionner les administrateur-riche-s sur des sujets stratégiques de la vie associative en général, les orientations de la structure, etc.

L'interculturalité permet de questionner et de faire comprendre l'importance de la rencontre dans un projet de solidarité internationale. Ces interrogations garantissent la meilleure rencontre possible sur place. Les jeunes engagé-e-s souhaitent renforcer les formations à l'interculturalité. C'est significatif d'un engagement et d'une **remise en question** bienveillante sur les pratiques de chacun-e.

L'échange de pratiques et les retours sur expérience entre jeunes sont importants parce qu'ils permettent aux participant-e-s de prendre conscience de certains aspects de leurs projets et/ou de leurs pratiques : *"C'est E&D qui nous a rendu conscients du fait que nos activités intégraient déjà l'approche de l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale. L'ECSI est devenu depuis deux ans un axe clé dans tous nos projets et activités."* (association TEJE suite à sa participation à la soirée de l'ECSI à Toulouse).

Les formations et ateliers sont aussi le moment de la prise de conscience de l'impact qu'un-e jeune engagé-e peut avoir sur ses pairs : avant le PAF, l'association Pharma Lyon Humanitaire pensait être une association figée dans ses pratiques. A la fin de cette formation, le-a participant-e a dit qu'il-elle va pouvoir amener des clés aux nouveaux, pour *"faire notre maximum pour mener le projet sans faux pas, dans le respect de la culture de tous"*.

Ces questionnements et **débats** mènent à des changements de positions, de compréhension de la SI et de l'ECSI montrent qu'*"E&D [est] nécessaire pour un changement de société"*. Mais tout cela n'est pas possible si les associations et les jeunes ne participent pas à nos formations, ateliers, etc. qui alimentent leurs réflexions sur leurs projets de SI et/ou d'ECSI.

L'accompagnement d'un projet de SI permet une **évolution de la vision de la SI** mais aussi une **meilleure structuration** : ils sont plus précis, développés et s'organisent mieux. Cela permet à des projets accompagnés dans le cadre du PIEED ou des JSI d'être complets.

L'accompagnement proposé par E&D aux membres de son réseau permet aussi de former

et d'accompagner les nouveaux membres des associations. Ils sont guidés, accompagnés dans la construction de leur projet tout en bénéficiant de la richesse du réseau.

L'accompagnement d'E&D concerne également les demandes de **financement**, ainsi de nombreuses associations arrivent à E&D par ce biais. L'accompagnement sur la partie technique des dossiers de subvention permet de les accompagner dans le fond de leur dossier, de mieux les connaître pour la suite. Cependant, il arrive que notre **accompagnement** ne soit que **ponctuel**, certaines associations ne participant à aucun événement E&D de formation ou de rencontre en dehors de cet accompagnement JSI ou PIEED. L'impact que nous avons dans le questionnement et l'évolution de leurs pratiques est donc ici faible. De même, notre accompagnement semble avoir peu d'effet auprès d'associations conservant les mêmes projets d'année en année, ainsi, il peut être difficile de faire évoluer les pratiques d'associations très ancrées.

Le contexte de la Covid-19 a limité les projets de mobilité, malgré une baisse de motivation de la part de nombreuses associations, l'ECSI a pu fournir à certaines de nouvelles perspectives. On constate qu'avant le Covid l'ECSI était moins considérée ou connue, que ce soit pour les restitutions ou en tant que projet global. Au fur et à mesure des formations et des rendez-vous d'E&D, on observe des associations qui se saisissent de l'ECSI pour réadapter leurs projets ou en proposer de nouveaux. L'année 20-21 a permis une importante évolution des projets de SI vers l'ECSI. Cette prise en considération de l'ECSI ne concerne toutefois pas toutes les associations du réseau, un certain nombre ayant fait le choix de reporter leur projet d'un an ou ne percevant pas les enjeux de l'ECSI.

Il est intéressant pour nous de constater que toutes les assos ne sont pas figées dans leur approche de la solidarité internationale (soit locale soit internationale) mais sont disposées à faire le lien entre les deux échelles : **du local à l'international**. Cela confirme nos analyses de l'année dernière : il existe bien au sein du réseau une motivation des jeunes engagés pour construire des actions locales : *“Continuer à faire de la SI, sans faire de la SI”* ou *“J'ai découvert l'ECSI, et c'est plus mon truc que la SI”*.

Les jeunes du réseau font preuve de volonté pour améliorer leurs pratiques. Plusieurs demandes de formations individuelles pour des associations ont été émises. Cela montre qu'E&D est véritablement identifié comme centre de ressources/de formation. Certaines associations, comme Youth ID ou Éco-habitons sont en voie de professionnalisation grâce à l'appui d'E&D. Cela les encourage à *“dépasser la vision d'une association étudiante pour devenir plus professionnelle”*.

Des formations comme le PAF permettent aux jeunes de se former : sur l'ECSI, le montage de projet mais aussi à leur transmettre les points d'attention à avoir (non-dépendance, réciprocité, partenariats, etc.). Les soirées de l'ECSI ont permis **une montée en compétence** (sur l'ECSI et l'animation) pour les associations co-organisatrices. Ces compétences vont de l'animation d'un atelier à l'évolution de leur vision de la SI et de l'ECSI. Ces formations font évoluer les projets associatifs des membres du réseau : très peu ont intégré l'ECSI à leurs projets mais après quelques mois voire années, leurs projets se tournent plus vers de l'ECSI. E&D apporte du savoir et du savoir-faire. Les formations et ateliers ont un effet incontestable : on convainc les participant·e·s avec des discussions, du partage d'expérience et cela leur permet de voir les effets des actions d'E&D.

Cette année, ressort communément l'ensemble des **outils d'animation**, très souvent

relevé comme facilitant pour apprendre “sur le tas”, pour s’appropriier des techniques.

L’exercice de **responsabilité** développe les capacités de **prise de parole en public**, d’argumentation et d’échange de groupe comme le confirment nos apprentissages. Occuper un rôle administrateur-trice peut dans certains cas impliquer des responsabilités et donc l’acquisition de compétences en termes de prise de décisions et d’analyse stratégique. De nos entretiens avec les membres du CA ressortent l’apprentissage de la gestion de projet et de gestion d’une association. Nous notons toutefois que cette année, **peu** d’éléments attribuent à E&D des éléments concernant l’**articulation professionnelle et militante** de nos membres, probablement car notre panel de l’année était respectivement engagés dans un parcours professionnel assez éloigné de notre champ : pharmacie, immobilier, et orthophonie.

Si notre incidence est modérée concernant les parcours d’engagement en termes de professionnalisation, nous remarquons que l’engagement à E&D permet de lever les peurs et doutes de pouvoir articuler son engagement avec ses études, son emploi et sa vie personnelle. Cela nous amène à nous dire que notre action contribue au renforcement de l’exercice de citoyenneté par la participation associative sur un moyen terme. De plus, l’accès à des opportunités d’engagements dans des mandats de représentations nationales génère des découvertes et surtout le changement d’échelle pour nos jeunes engagé·e·s.

## MARQUEUR 2 : DYNAMISATION ET RENFORCEMENT DES ECHANGES ENTRE LES RESEAUX

### Réseau externe

Dans le cadre des missions de service civique partagées, E&D est en lien avec plusieurs acteurs associatifs tels que le RADSI Nouvelle-Aquitaine, Cap Solidarités, ou encore le Crosi Occitanie (etc) qui sont eux-mêmes des réseaux d’acteurs locaux de solidarité internationale. Un volet de l’accompagnement proposé, consiste à encourager les associations à s’investir dans ces dynamiques d’acteurs territoriaux et leur permettre de bénéficier de notre réseau afin d’augmenter leurs connaissances du secteur.

Cette démarche produit selon notre analyse plusieurs impacts :

- Elle favorise une **meilleure connaissance du tissu associatif régional et national** en permettant aux associations de s’approprier la diversité du type d’acteurs, des pratiques associatives, des thématiques et des publics. En témoigne une association membre du réseau “En commençant à E&D j’ai découvert les différents acteurs, dont je n’avais pas vraiment entendu parler avant, on faisait le projet dans votre coin juste pour l’aspect subvention, il n’y avait pas de visibilité et de curiosité”.
- La relation avec ces structures permet également un **meilleur accès à l’information** notamment sur les dispositifs, campagnes régionales ou nationales auxquelles les associations peuvent avoir accès, cela pour renforcer leur visibilité et avoir des soutiens financiers. C’est le cas de plusieurs associations qui intègrent la dynamique Festisol, proposent des actions dans le cadre du festival Alimenterre, répondent à l’appel à projets du Programme Génération Climat, etc.
- Par ailleurs, l’accroissement du réseau permet le renforcement de l’accompagnement proposé aux associations grâce à la **complémentarité** des compétences des structures. Par exemple, dans le cadre des projets de solidarité internationale, les associations

bénéficient des conseils de France volontaires ou des associations de diasporas en France qui sont à même de les aiguiller sur les partenariats ou les contextes locaux. Aussi, plusieurs structures proposent des formations complémentaires, à l'instar des préparations au départ qui permettent de renforcer les compétences des associations. Les liens avec Animafac permettent aux associations de bénéficier de ressources sur la gestion associative et administrative. Ces réseaux favorisent l'évolution des jeunes à la fois dans leurs parcours associatifs mais aussi dans leurs parcours personnels.

### **Réseau interne**

L'analyse DSE a également permis de voir qu'E&D agit fortement sur la dynamisation et le renforcement du réseau en interne, ce qui réaffirme l'importance de son organisation :

L'une des motivations premières évoquées par les associations lorsqu'elles rejoignent E&D et adhèrent au réseau est la volonté de "**réseauter**". Les associations ont conscience qu'elles rejoignent un **réseau d'acteurs et d'associations qui leur ressemble, et avec lesquelles elles pourront échanger**. Par exemple, l'association BOOST Solidarité est une toute nouvelle association, à la fois dans sa structuration interne et dans le réseau E&D qu'elle a rejoint pour enrichir son réseau par la rencontre de nouvelles associations. Ainsi, certaines associations adhèrent à E&D suite aux conseils d'autres associations de leur propre réseau qui elles-mêmes sont déjà adhérentes.

Une fois adhérentes, les associations apprécient et recherchent particulièrement les moments d'échanges entre pairs pendant les activités d'E&D, par exemple pendant lors des sessions du Parcours d'Accompagnement et de Formation (PAF) et du temps fort du réseau (WEEeD / E&Days), au sujet duquel une association témoigne "*c'était un magnifique moment d'échange !*".

Plus encore, un certain nombre d'associations alimentent et poursuivent des temps d'échanges avec d'autres associations du réseau rencontrées via E&D. Cela est particulièrement le cas pour les associations qui ont organisé ou co-organisé des événements avec l'équipe d'E&D, tel que la soirée "Au coeur de l'ECSI" : celles-ci rencontrent des associations de leurs régions, et sont **valorisées et visibilisées** auprès d'elles, des liens pouvant se tisser par la suite.

Cette année, certaines associations ont regretté que le numérique ne réduise ces opportunités d'échanges entre pairs. D'un côté, cela renforce le constat d'un intérêt prononcé pour l'effet réseau, de l'autre, cela rend nécessaire d'offrir aux associations des espaces de dialogue numériques.

Par ailleurs, certaines fédérations d'associations étudiantes étant membres d'E&D, cela nous permet d'être en contact avec les autres projets et associations de ces fédérations : par exemple E&D accompagne le PSIEE, qui est le Projet de SI des Etudiants Ergothérapeutes, issu de l'UNAEE (Union Nationale des Etudiants en Ergothérapie). Pour certains autres réseaux cependant, E&D noue un lien très fort avec le bureau et/ou un ou deux projets phares, mais certains autres projets de ces mêmes gros réseaux étudiants restent peu ou pas connus d'E&D et inversement.

L'analyse a permis de mettre en lumière des prémices de réseau plus **thématiques** ou régionaux au sein même du réseau E&D. Par exemple, il existe une dynamique "santé" à Nantes et Rennes, avec les associations Echange Afrique Insa, Ins'India, Azacae

ou Humanille, qui se connaissent et s'invitent mutuellement aux événements d'E&D. Néanmoins, peu de projets se sont créés entre les associations du réseau, sans doute du fait du distancié. Il apparaît comme essentiel de référencer au mieux les associations et de les faire se rencontrer, afin de permettre le développement de liens entre les filières, entre des projets similaires, ou entre les régions, pour permettre l'apprentissage entre pairs, voire la création de projets inter-asso.

Enfin, si le facteur réseau concerne les associations en tant que collectifs, il se constate particulièrement en ce qui concerne les individus appartenant à ces associations, et s'intégrant personnellement dans le réseau E&D. Ces personnes témoignent du fait que l'aventure à E&D crée souvent des **rencontres individuelles** qui perdurent bien au-delà des engagements des jeunes et des étudiant·e-s. Pour elles, il s'agit de prendre une place dans des fonctionnements horizontaux qui vont à l'encontre de modèles d'une personne détenant le savoir unique, et de réfléchir collectivement pour recevoir et apprendre. Par exemple, une administratrice nous confie : "ce que j'ai préféré ce sont les échanges, le partage avec d'autres jeunes qui ont des expériences dans la SI, ce qui ce qui m'a encouragé à participer c'est le lien et la relation avec les autres filles du CA notamment sur temps informels".

Finalement, E&D est perçu comme un **apprentissage collectif** et un **réseau humain** avant tout.

### **MARQUEUR 3 : ACCROISSEMENT DE LA COLLABORATION ENTRE INSTITUTIONS ET ACTEURS ASSOCIATIFS ET CITOYENS**

À ce jour, le rapport aux institutions des acteurs associatifs et des citoyen·ne-s est assez peu interrogé dans la méthode de collecte du D.S.E, mais il est prévu d'enrichir cela et nos outils de collectifs dès l'année prochaine pour mieux générer des apprentissages sur le rôle d'E&D concernant ce volet. En effet, la réalisation sur l'année 2020-2021, d'un projet de dialogue entre décideur·euse-s, généra peut-être des éléments à analyser..

Malgré cela, des premiers éléments peuvent se dégager. Des jeunes engagé·e-s au sein du Conseil d'Administration notamment, témoignent de la nécessité d'affirmer un discours politique au sujet de l'ECSI ainsi que de mieux rendre visible auprès des institutions des déclinaisons régionales en termes d'engagements en ECSI.

De plus, les jeunes du réseau sont en mesure de témoigner de la cristallisation des enjeux économiques du secteur des associations de SI qui questionnent la capacité et le rôle de l'Etat de servir l'intérêt collectif et d'assurer son rôle d'acteur et de soutien en termes politique et de déclinaison opérationnelle d'une réelle solidarité internationale.

Enfin, conscient·e-s que le monde évolue, nos administrateur·trice-s affirment que les jeunes sont au rendez-vous à E&D mais doivent l'être plus généralement dans la société et surtout dans les organisations et institutions en lead sur nos enjeux.

## MARQUEUR 4 : RENFORCEMENT DE L'INCLUSION DES PROFILS QUI N'APPARAISSENT QUE PEU JUSQU'ALORS DANS LES STRUCTURES, LES PRATIQUES ET LES PROJETS DE SI

Si certaines pratiques associatives de nos membres laissent entrevoir de larges marges de manœuvre pour sensibiliser et les rendre acteurs d'une perspective intersectionnelle<sup>2</sup>, plusieurs éléments nous amènent à prendre conscience que les espaces d'E&D sont bien plus mixtes que la moyenne des collectifs associatifs.

La composition et participation de jeunes créent de l'**horizontalité** selon les administrateurs·trice·s, favorisée par temps d'échange informel, ils·elle·s se sentent progressivement **légitimes** et de plus en plus à l'aise. Ce qui encourage la participation et l'engagement actif c'est le lien et la relation entre pairs même avec des niveaux d'engagements différents.

La **parité** présente à E&D, mais aussi la **diversité des origines**, permet pour certain·ne·s de voir à quel point nos valeurs sont mises en œuvre sans aucune distinction et offre un espace où les individus issus de minorités multiples se sentent moins seuls. Cette diversité d'origines des membres des associations est une force, mais gagnerait largement à être plus exploitée et largement plus valorisée, notamment en tant qu'acteur·trice·s d'une expérience qui est la leur mais aussi d'une histoire pouvant être partagée avec d'autres membres du réseau.

L'absence de données plus probantes sur ce volet nous amène évidemment à constater que dans nos missions d'accompagnement de projets, on se questionne et questionne encore trop peu de manière explicite la prise des enjeux de genre par nos membres.

Si l'axe 1, témoigne de l'évolution des pratiques de SI de nos membres, celles-ci se confirment aussi en terme d'inclusion puisque ce qui se joue avec un partenaire international en terme de réciprocité, en termes de **rupture avec les schémas de domination** se transversalise progressivement chez les parties prenantes d'E&D dans leurs pratiques, postures et points de vigilance.

---

<sup>2</sup> Le genre n'agit jamais seul, il s'articule avec différents facteurs d'oppression/privileges (genre, sexe, classe, personnes racisées, orientation sexuelle, etc.)